Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 379

Rubrik: DP, tous comptes faits

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DANS LES KIOSQUES

Euro-conservatisme

La « Gazzetta Ticinese » est le plus ancien quotidien du Tessin. De tendance radicale, il a le plus faible tirage des quotidiens tessinois. Or, en pleine campagne pour le renouvellement du Parlement italien, il a fait paraître un supplément hebdomadaire « Europa Libera » diffusé en Suisse et en Italie. Ton de ce périodique : un anticommunisme marqué. Les élections passées, avec les résultats qu'on connaît, « Europa Libera » annonçait, dans son numéro 5 : « A partir du numéro 6 et pendant les mois d'été « Europa Libera » paraîtra, selon programme, sur huit pages ». Changement de programme au numéro 6 : « Après l'intense activité déployée pendant un mois et demi pour appuyer les forces politiques démocratiques italiennes engagées dans la dure campagne électorale, et contrairement à ce qui a été déjà annoncé, « Europa Libera » prend des vacances afin d'accorder un repos mérité à la rédaction et aux typographes. Nous donnons rendez-vous en septembre aux lecteurs qui nous ont soutenus par leur sympathie. »

Septembre a passé et nous n'avons pas retrouvé « Europa Libera » dans les kiosques. Le journal était-il devenu inutile pour ses bailleurs de fonds ? A relever dans le numéro 6 un long article en français de Monsieur Olivier Giscard-d'Estaing sur « les nouveaux pouvoirs économiques ». Un article publié avec l'autorisation de l'Association française de management.

L'euro-conservatisme existe, on peut le rencontrer . . .

— Dans « Wirtschafts - Revue » (septembre), Carl-M. Holliger intitule son éditorial : « Le monument Roche s'effrite : même les géants ne peuvent pas s'acheter une réputation ». Il rappelle que la réputation de Roche avait été construite pierre par pierre et tout a commencé à s'effriter en quelques mois : querelle avec le Service de santé britannique à cause de prix jugés trop élevés, difficultés avec la Commission européenne, le mystérieux cas Adam et enfin Seveso. « Et la morale de l'histoire ? Les multis suisses devraient être plus conscientes de leur responsabilités envers le pays qui assure la sécurité à leurs milliards et les laisse devenir puissantes. Roche n'est pas seulement Sacher — mais aussi un bon morceau de la Suisse (Roche ist nämlich nicht nur Sacher — sondern auch ein schönes Stück Schweiz. »

— Dans son bulletin « Persönlich », Walter-P. Wyss intitule un article « Seveso ou le mépris des relations publiques ». « Werbung/Publicité » (septembre) a reproduit cet article en français et en allemand.

— Les postes de radio clandestins de Genève et de Zurich ont incité des Zurichois à créer une « Radio - Genossenschaft Zurich » (Coopérative radio de Zurich). Ils vont vendre des parts sociales de cinq francs et demander une concession. C'est ce qu'annonce « Leserzeitung » (40). Il s'agirait d'un émetteur de gauche.

— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger », deux approches fort différentes du fascisme : la première due à la plume de Jean Améry, l'analyse historique et économique du phénomène; la deuxième, à travers une interview de l'Italienne marxiste bien connue Maria-Antonietta Macciochi (rflets de son cours sur le sujet à l'Université de Vincennes à Paris), le récit d'une expérience ineffaçable. Mis à part cette remarquable et très actuelle somme, lire une enquête détaillée sur les conditions climatiques de la ville de Zurich, conditions notablement influencées par la pollution atmosphérique (gaz divers) ainsi que le démontrent diverses statistiques.

— La « National Zeitung » donne la parole, dans son supplément politique et culturel, à l'écrivain Niklaus Meienberg qui vient d'être exclu de la rédaction du magazine du « Tages Anzeiger » par l'éditeur du grand quotidien zurichois. Pour sa « rentrée » journalistique, Meienberg (« Reportagen aus der Schweiz », « Das Schmettern des gallischen Hahns », co-auteur du film « Die Erschiessung des Landesverräters Ernst S. ») se livre, avec sa verve habituelle, à un vigoureux plaidoyer pour la liberté d'expression. Dans le même numéro de la NZ, un essai sur la position de la gauche helvétique après le « non » populaire à l'article constitutionnlel sur la radio et la télévision.

DP, tous comptes faits

Chaque année, à peu près à la même époque, « Domaine Public » est à vendre.

Voilà qui nous rassure, diront ceux qui achètent à longueur de mois des colonnes dans les quotidiens de Suisse romande pour vilipender ceux qui ne pensent pas comme eux, la gauche et « Domaine Public » en première ligne.

Précisons donc ! « Domaine Public » est bien à vendre, mais il garde un atout dans sa manche : ne peuvent l'acheter que ceux qui, en s'abonnant veulent s'offrir le viatique régulier d'une presse de gauche et libre, libre de toutes pressions commerciales (pas de publicité), libre de toutes pressions partisanes (pas de subventions, de quelque nature qu'elles soient).

Tous comptes faits pour l'année prochaine — à l'évidence, malgré les efforts constants de l'équipe de DP et des lecteurs-propagandistes, nos dépenses augmenteront plus rapidement que nos « recettes » — voici donc notre prix : 48 francs pour un abonnement d'une année. Quarante-huit francs, c'est le juste prix de DP eu égard au cercle relativement limité de ses fidèles, c'est le juste prix de DP par rapport à ce qu'il coûte semaine après semaine.

« Domaine Public » est à vendre : que ses amis l'achètent et le fassent vivre en toute liberté !